

## Laïcité, comme tu es incomprise, haïe, manipulée, vilipendée...

Notre Laïcité dite « Laïcité à la française » veut être « *la liberté des libertés* »<sup>1</sup> et être le ciment de notre *vivre ensemble*. Cependant, **politiquement et socialement**, que d'incompréhensions, de haines, de manipulations, de violences contre elle !

### Nombreux sont

1. Ceux qui considèrent **toute laïcité comme l'ennemie de leur pratique religieuse, qui sont parfois d'un rigorisme extrême**, et mettent le plus souvent toutes les lois religieuses (qu'ils déclarent divines) au-dessus des lois humaines (et à plus forte raison humanistes). Et ce, parfois, au mépris de l'évolution des connaissances et de notre société.

Ils se retrouvent dans les mouvements extrémistes de toutes religions. Politiquement, ils vont se rassembler d'une part derrière les bannières politiques et associatives de la droite de la Droite, d'autre part dans les mouvements et associations communautaristes de toutes espèces.

2. Ceux qui **utilisent et manipulent le mot laïcité** pour en faire une arme dirigée systématiquement contre les musulmans. Ceux-là distinguent les Français dits de « souche » et les Français issus d'autres origines<sup>2</sup>.

Ici, on retrouve les thèses portées par le Front National et une partie de la droite de la Droite. Ce sont de grands manipulateurs qui n'ont pas peur des paradoxes. D'une part, ils brandissent sans vergogne une prétendue « obligation de laïcité » pour exclure, par exemple en imposant un menu unique avec du porc dans les cantines scolaires. Ils s'opposent de façon systématique aux pratiques et rites musulmans visibles. Ils s'insurgent contre les prières de rue des musulmans, mais ont parfois soutenu des rassemblements contre le mariage pour tous, suivant des prêtres en soutane qui portaient un christ en croix.

D'autre part, pour eux la laïcité doit être ouverte, positive, souple. Ils l'adjectivent pour lui faire perdre toute force face aux religions considérées comme « respectables ». Ils considèrent la chrétienté comme le socle des valeurs françaises. Ainsi, ils soutiennent, voire encouragent, par exemple, l'installation de crèches dans les mairies, comme on l'a vu à Béziers.

---

<sup>1</sup> Catherine Kintzler, *Penser la laïcité*, Paris, éd. Minerve, 2014.

<sup>2</sup> Cf. Jean-Michel Quillardet qui cite « une instrumentalisation par des groupes racistes » et explique qu'« incontestablement la laïcité est également menacée de l'intérieur. D'une part, par certains groupes laïques qui utilisent essentiellement cette notion pour lutter contre l'Islam et la prétendue islamisation des sociétés européennes contemporaines - c'est le cas par exemple du groupe « *Riposte Laïque* » -, d'autre part, par l'extrême-droite pour justifier son racisme anti-arabe et sa xénophobie et réinstaller la religion traditionnelle française, le catholicisme ». (Jean-Michel Quillardet, « Qui menace la laïcité » in Cerf M. Horwitz M. (dir.), *Dictionnaire de la Laïcité*, Paris, Armand Colin, 2011, p.13-18.).

3. Ceux qui **exècrent la laïcité**. Pour eux, la laïcité est une des pires émanations de la bourgeoisie (qu'ils considèrent comme égoïste, apeurée, raciste, esclavagiste et colonialiste). Ils affirment que la révolution de 1789 constitue une « trahison » majeure : « prétendument faite au nom du peuple et aux valeurs soi-disant universalistes »

Ici, sous cette bannière, se rassemblent, les partis d'extrême gauche, des intellectuels ex-maoïstes<sup>3</sup>, des sociologues engagés<sup>4</sup>, certaines organisations associatives procommunautaristes, etc. qui soutiennent toute contestation et action extrémiste antirépublicaine, considérée comme mouvement, a priori, légitime.

4. Ceux qui (au niveau européen principalement) ne voient dans la laïcité dite « à la française », **qu'un moyen rétrograde** de rejeter et refuser à tout homme la capacité de porter et de vivre, en toute liberté, sa part de divin ou de révélé. C'est bien évidemment une affirmation erronée, car on peut être profondément laïque et avoir cette « foi en l'homme » qui transcende celle de toutes les religions parce qu'elle veut atteindre à l'universalité de tous les hommes<sup>5</sup>.

Un certain nombre de prétendus « spécialistes » français de la laïcité s'associe à cette mouvance. Jean Bauberot en est un bon exemple. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur la laïcité, membre du groupe *Sociétés, religions, laïcités*, il vient de publier *La Laïcité*

---

<sup>3</sup> Cf. Jacques Rancière qui affirme que :

- « l'universalisme a été confisqué et manipulé. Transformé en signe distinctif d'un groupe, il sert à mettre en accusation une communauté précise, notamment à travers les campagnes frénétiques contre le voile. »

- « La différence même entre les idées du FN et les idées considérées comme respectables et appartenant à l'héritage républicain s'est évaporée ».

« Les grandes valeurs universalistes – laïcité, règles communes pour tout le monde, égalité homme-femme – sont devenues l'instrument d'une distinction entre « nous », qui adhérons à ces valeurs, et « eux », qui n'y adhèrent pas » (Jacques Rancière, « Les idéaux républicains sont devenus des armes de discrimination et de mépris », interview accordée au Nouvel Observateur, le 04 avril 2015, [<http://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20150403.OBS6427/jacques-ranciere-les-ideaux-republicains-sont-devenus-des-armes-de-discrimination-et-de-mepris.html>])

<sup>4</sup> Cf. Geneviève Zoïa et Béatrice Mabillon-Bonfils qui d'une part rejettent l'héritage de la 3<sup>ème</sup> république en

- considérant qu'il s'est agi d'édifier un « *roman national, élaborant collectivement un passé mythique et partiellement amnésique, est devenu un des ressorts au nom de quoi l'exclusion de « l'étranger sociologique »* »

- effectuant un parallèle entre « l'histoire de la colonisation [et] l'invention de l'école laïque, obligatoire et républicaine pour montrer que l'on colonise les enfants comme les sauvage,

- considérant que « l'universalisme républicain est un particularisme autant qu'un communautarisme et véhicule un modèle citoyen qui prétend intégrer des individus en désintégrant des groupes »

Dès lors, elles affirment que « La laïcité est le produit d'une histoire culturelle de la Raison et d'une tradition pratique et particulière de la rationalité. S'y référer sans cesse, au nom de la neutralité et de l'universel, pour statuer sur les problèmes de la pluralité ne peut que générer des sentiments d'injustice, car c'est conférer une dimension hégémonique à une conception majoritaire du bien », voire que « La laïcité est à concevoir comme une confusion non assumée, entre le politique et le religieux, assise sur de prétendues valeurs républicaines universalistes. Sous cet éclairage, la laïcité est une idéologie qui sert le projet de construire publiquement les problèmes religieux, érigés en problèmes socioculturels. » (Béatrice Mabillon-Bonfils Geneviève Zoïa, « *la laïcité au risque de l'autre* », La Tour d'Aigues, éditions de l'Aube, 2014.)

<sup>5</sup> Cf. Gérard Delfau, La laïcité « est, surtout, ce dont notre terre a le plus besoin : le garant de la paix civile au sein des nations et entre les peuples. Elle est ce qui nous protège de la Saint-Barthélémy, des génocides et du goulag. Elle est notre recours contre toutes les « guerres saintes », ce fléau de l'humanité. (Gérard Delfau, dans *Éloge de la laïcité*, Paris, Éd. Vendémiaire, 2012).

falsifiée<sup>6</sup> et les *Les Sept Laïcités françaises*<sup>7</sup>. Il prône une laïcité ne s'attachant dans la loi de 1905 qu'à la neutralité de l'état et rejette le versant émancipateur de la laïcité. Il en arrive ainsi à affirmer « *Qui écouterait le plus un gamin tenté par le djihad ? Un professeur de classe moyenne étranger à sa culture ou une femme qui porte le foulard ?* ». Malheureusement, les médias présentent souvent Jean Baubérot comme «**LE**» spécialiste de la laïcité en France.

## Dès lors....

Tirillés entre ces quatre extrêmes : une laïcité perçue comme ennemie de toute loi religieuse, une laïcité utilisée comme arme d'exclusion des musulmans, une laïcité comme symbole de la trahison de la classe bourgeoise et de la démocratie, une laïcité liberticide, beaucoup de représentants politiques et républicains se sentent **déstabilisés et démunis pour affirmer ce qu'est et doit être la laïcité** :

- Certains (en général à Gauche et chez certains républicains de Droite) ont **peur d'utiliser le mot ou à en prendre la défense**, car ils craignent d'être associés aux positions manipulatoires du FN ou de la droite de la Droite. Leur effort principal sera alors de minimiser au maximum les problèmes actuels (en affirmant par exemple, à l'instar de J.L Bianco que « la laïcité n'est pas en crise en France » et que les problèmes rencontrés ne sont que « des faits précis et isolés que les médias ont tendance à grossir »).
- D'autres (souvent chez certains Verts et au PS) ne veulent voir ou ne voient dans la laïcité qu'une « **tolérance tous azimuts** ». Ils sont prêts à fournir des aides publiques à toutes organisations religieuses se déclarant « républicaines ». Ils accordent également, un soutien financier et structurel pour faciliter l'établissement d'un « Islam à la française », à la formation « d'Imams républicains », à la construction de mosquées.
- D'autres enfin (chez beaucoup de Verts et suivant leurs courants internes), ne se résignent pas à prendre parti et balancent entre
  - une attitude de « **tolérance avant tout** » sans réfléchir aux enjeux de la tolérance et à sa nécessaire réciprocité
  - la compréhension et le soutien des **positions de l'extrême gauche**.

---

<sup>6</sup> Jean Baubérot, *La laïcité falsifiée*, Paris, La découverte, 2012.

<sup>7</sup> Jean Baubérot, *Les sept laïcités françaises, le modèle français de la laïcité n'existe pas*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2015.

Comme on peut le constater, le paysage politique est contrasté et on peut fortement douter de son efficacité !

Une chose reste cependant : pouvoir faire que, dans le cadre des valeurs et lois de la République, les religions et en particulier l'Islam en France, **acceptent les lois et règles communes et celles de la laïcité**. Si la question est moins essentielle aujourd'hui pour les religions qui dominaient le paysage français en 1905, il est clair qu'elle est parfaitement actuelle pour la religion musulmane. Tous les représentants de cette religion doivent enjoindre leur fidèle à placer les règles citoyennes avant les préceptes religieux, comme l'a récemment affirmé l'Imam Boubaker dans une conférence publique donnée à Saint-Just (34) le 26 février 2015 : « C'est la laïcité qui nous permet de vivre ensemble, parce que c'est la loi, une loi de 1905 qui fait que nos différences de croyance, qu'on en ait ou pas, ça n'est pas ça qui va nous caractériser les uns par rapport aux autres. L'identité ce n'est pas la religion. L'identité réelle, c'est être un citoyen, un humain, régi par des lois, des devoirs, qui appartient à une société d'êtres humains qui se reconnaissent ».

En effet, il a fallu plus de deux siècles pour que, des Lumières à la IV<sup>e</sup> République, la France arrive à se définir et à se vivre comme un **état démocratique, social et laïque, porteur de valeurs universelles**.

L'Islam vient d'une histoire et d'un horizon culturel relativement différent qui n'a pas pu/su/ voulu « se trouver une vie spirituelle pour le XXI<sup>e</sup> siècle » comme l'écrit Abdennour Bidar dans sa remarquable «*Lettre Ouverte Au Monde musulman*». Une vie qui serait dirigée par « des principes universels : la liberté de conscience, la démocratie, la tolérance et le droit de cité pour toute la diversité des visions du monde et des croyances, l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes de toute tutelle masculine, la réflexion et la culture critiques du religieux dans les universités, la littérature, les médias ».

Car poursuit-il « il y a [au sein de l'islam] une multitude extraordinaire de femmes et d'hommes qui sont prêts à réformer l'islam, à réinventer son génie au-delà de ses formes historiques et à participer ainsi au renouvellement complet du rapport que l'humanité entretenait jusque-là avec ses dieux ! C'est à tous ceux-là, musulmans et non-musulmans, qui rêvent ensemble de révolution spirituelle, que [le philosophe] s'est adressé dans [ses] ouvrages ! Pour leur donner, avec [ses] mots de philosophe, confiance en ce qu'entrevoit leur espérance ! »

On le voit, la laïcité, notre laïcité, a une tâche essentielle : celle de faire comprendre, entre autres, aux **Français musulmans** (et non aux « musulmans de France », entité qui n'a en rien à exister en soi) :

- que la laïcité n'est en rien leur ennemie, qu'elle est même la garantie de leur liberté religieuse, puisqu'elle garantit la liberté de conscience ; ceci évidemment dans le respect des lois et valeurs de la République.
- Mais aussi que la liberté de conscience impliquant nécessairement le respect de la conscience de l'autre, l'expression d'une croyance ne pourra pas s'exprimer dans tous les

lieux, dans tous les métiers, dans toutes les occasions. La libre expression religieuse doit rester sous les règles de la raison et des raisons du vivre ensemble<sup>8</sup>)

Parfois, ces Français musulmans, étant pour la plupart originaires d'anciens pays colonisés par la France, peuvent ressentir ce « cantonnement », même bienveillant, comme une survivance du colonialisme : d'où un malaise diffus ou parfois violent dans la société française, un complexe de culpabilité pour les uns, un sentiment d'ostracisme pour les autres. Cependant, si le brouillage politique et médiatique actuel semble parfois accréditer cette thèse, de nombreuses associations, dont ÉGALE, manifestent le contraire par leur prise de position et leurs actions en faveur du respect de l'égalité et de la liberté.

Il faut donc expliquer sans relâche aux politiques ce qu'est la laïcité et **soutenir les instances non politiques qui la défendent**, sans complexe ni agressivité, parmi lesquelles ÉGALE ou encore plusieurs obédiences franc-maçonniques dont, en particulier, le Grand Orient de France qui a publié une liste de 25 propositions pour une République laïque au XXI<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>.

Restent peu de partis politiques (le Parti Radical ?) qui, dans les statuts mêmes de leur programme/action politique, inscrivent la laïcité comme une ardente obligation républicaine pour que le vivre ensemble puisse s'épanouir et s'appliquer à tous, suivant une laïcité fièrement défendue et expliquée, celle de 1905.

Comme on peut le constater, le paysage politique est contrasté et incertain et on peut fortement douter de son efficacité !

Une chose reste cependant : pouvoir faire que, dans le cadre des valeurs et lois de la République, Les religions en général et l'Islam en France en particulier acceptent les règles communes dont celles, essentielles, de la laïcité.

Michel Ferrebœuf, membre d'ÉGALE, mai 2015.

---

<sup>8</sup> Cf le billet Louis-Marie Horeau publié dans le *Canard Enchaîné* du 21 janvier 2015.

<sup>9</sup> <http://www.godf.org/uploads/assets/file/25-propositions-du-GODF-laicite.pdf>